

## ***CONSTELLATIONS ET LE CONTINUUM EN LECTURE***

### **Les critères retenus pour classer les albums**

Nous vous présentons maintenant les critères retenus pour construire les différentes hypothèses de classement. Ces hypothèses tiennent compte des profils des lecteurs qui se situent de la **phase 2** à la **phase 6** du *Continuum en lecture*.

Nous tenons à préciser que notre démarche de classement de livres repose d'abord et avant tout sur un jugement d'ensemble des différentes caractéristiques d'un album. Aucun livre authentique ne saurait répondre avec exactitude à tous les critères énoncés pour un profil de lecteur précis. Il ne faut donc pas considérer la liste des critères énoncés comme une liste de pointage. Il faut plutôt la voir comme un outil qui permet de porter un jugement professionnel sur un ouvrage tout en considérant un ensemble de caractéristiques.

Veillez noter que nous avons pu distinguer, à l'intérieur de chaque phase, deux catégories d'albums : les plus faciles et les plus difficiles, qui seront maintenant désignés par le symbole (+).

Les sept critères retenus concernent essentiellement le texte et les illustrations de l'album :

- A. La longueur du livre (le nombre de pages);
- B. La longueur du texte (le nombre de phrases par page) et la syntaxe utilisée (la structure des phrases);
- C. Les illustrations : leurs fonctions et les liens qu'elles entretiennent avec le texte;
- D. La structure du récit et les différents procédés utilisés : les récits présentant un point de chute, les structures récurrentes, en boucle ou à relais; les procédés de répétition, d'accumulation, d'énumération, d'association, d'emboîtement, etc.
- E. Le lexique : le choix des mots;
- F. La typographie : la taille des caractères, la police utilisée, l'emplacement du texte sur les pages;
- G. Le contenu du livre : le sujet exploité.

## **Phase 2 : critères de classification**

- A. Le livre est très court (on trouve entre 20 et 28 pages).
- B. Le texte est très court à chaque page (on trouve un mot, une expression ou une phrase par page). Les phrases sont courtes (5 à 6 mots) et répétitives. Les patterns linguistiques sont rythmiques : on peut souvent les mémoriser, car un ou deux mots varient. La syntaxe est typique de celle utilisée à l'oral par les enfants.
- C. Les liens sont directs entre le texte et l'image. Les actions ou les objets sont représentés fidèlement.
- D. On trouve de courtes descriptions, des énumérations ou encore de courts récits. On observe surtout des procédés de répétition, d'association ou d'accumulation ainsi que de la récurrence dans la structure du récit.
- E. Le lexique : les mots sont courants et familiers (on trouve surtout des noms et des verbes).
- F. La typographie : les caractères sont gros, l'imprimé est généralement disposé au même endroit sur les pages du livre.
- G. Les livres présentent un message ou une histoire qui traite de connaissances ou d'expériences connues des jeunes enfants.

### **Phase 3 : critères de classification**

- A. Le livre est court (on trouve entre 26 et 28 pages).
- B. Le texte est court (on trouve des phrases simples et courtes, parfois plus longues : 10 à 12 mots). Les structures peuvent varier légèrement : lorsqu'un pattern est repris, les changements concernent plus qu'un ou deux mots. La syntaxe commence à être influencée par la langue écrite. On observe quelques phrases négatives et interrogatives. On trouve généralement une action qui est décrite dans une phrase sur une page; à l'occasion, une même phrase peut être présentée sur deux et même trois pages. L'utilisation de la forme narrative peut aussi provoquer, à l'occasion, l'apparition de quelques structures syntaxiques moins usuelles à l'oral.

La série d'albums marquée d'un plus (+) peut présenter un texte plus long. On trouve alors quelques phrases par page.

- C. Les liens sont assez directs entre le texte et l'image. L'illustration peut aussi compléter le texte. On trouve de la fantaisie, souvent de l'humour.
- D. Les récits sont courts. On observe encore les procédés de répétition, d'association ou d'accumulation ainsi que des structures récurrentes, en boucle ou à relais (la fin d'une phrase est utilisée pour en commencer une nouvelle).
- E. Le lexique est composé de mots courants; on trouve, à l'occasion, un vocabulaire plus riche (des adjectifs, des noms et des verbes qui sont moins utilisés à l'oral).
- F. La typographie est standard. Les caractères sont gros, l'imprimé est généralement placé au même endroit sur les pages.
- G. Les livres présentent des sujets proches des préoccupations des enfants; les expériences présentées sont familières. Le contenu exige peu d'analyse de la part du jeune lecteur.

#### **Phase 4 : critères de classification**

- A. Le livre est plus long (on trouve maintenant entre 28 et 33 pages).
- B. Le texte est plus long. Des phrases courtes (8 à 12 mots) et longues (14 à 20 mots) se côtoient fréquemment. Les phrases sont aussi plus complexes. On trouve, à l'occasion, plus d'une proposition par phrase. On remarque maintenant plusieurs phrases par page. Le texte commence à être plus littéraire : il s'éloigne du langage oral. Les temps verbaux sont plus variés; on utilise l'imparfait et le passé simple. On observe aussi quelques inversions, de même que des phrases négatives, exclamatives et interrogatives.
- C. Les liens sont moins directs entre le texte et l'image. Les illustrations créent maintenant l'atmosphère : elles complètent, nuancent ou précisent le rôle ou encore les émotions des personnages. À l'occasion, deux illustrations se retrouvent sur une même page. Elles peuvent aussi être caricaturales ou même contredire le texte.
- D. Les récits sont moins prévisibles (une même action peut se développer sur plusieurs pages). Le récit peut aussi compter quelques péripéties.
- E. Le lexique est composé de mots courants et d'un vocabulaire plus riche (adjectifs, adverbes, métaphores). On utilise aussi davantage de termes substitués ainsi que des marqueurs de relation.
- F. La typographie est moins standard, les caractères peuvent changer, et le texte n'est pas toujours au même endroit sur les pages du livre. Les contrastes texte/fond sont moins marqués. À l'occasion, on utilise des phylactères, différentes zones de texte ou encore des encadrés.
- G. Les livres traitent toujours d'expériences familières aux jeunes enfants. Certains traits des personnages ou encore certains événements sont grossis pour créer plus d'effet ou pour faire sourire. Le réel et l'imaginaire peuvent se côtoyer.

## **Phase 5 : critères de classification**

- A. Le livre est long (on trouve maintenant entre 30 et 40 pages).
- B. Le texte est long; des pages entières de texte se suivent. Les phrases sont plus longues. On trouve aussi plusieurs propositions par phrase (des incises, des circonstancielles de temps, de lieu, de manière). Le texte est littéraire : on observe des inversions, des énumérations, des comparaisons, qui sont à l'occasion poétiques, ainsi qu'une variété de temps verbaux. On trouve également des métaphores.
- C. Les illustrations sont complexes : elles invitent à l'interprétation, créent l'atmosphère, complètent et nuancent le texte. Certains livres présentent des tableaux, des collages, des illustrations floues.
- D. L'action s'étend sur plusieurs pages; on voit souvent une séquence d'événements plus complexes se développer. La structure temporelle du récit peut présenter des bris ou des retours en arrière; on risque de trouver des ellipses plus fréquemment.
- E. Le choix des mots relève davantage de la langue écrite que de la langue parlée. Une grande variété de mots et un vocabulaire plus spécialisé ou plus poétique sont maintenant utilisés. On observe, à l'occasion, l'utilisation du langage argotique.
- F. La typographie : les caractères utilisés sont maintenant plus petits. Les contrastes texte/fond sont souvent moins marqués.
- G. Le contenu favorise plus d'une interprétation. Il invite à s'appuyer sur des repères historiques et culturels. Les sujets abordés sont à portée philosophique, sociale ou politique. On commence à explorer des thèmes comme le deuil, la guerre et le déracinement. Les univers explorés sont parfois étranges, insolites ou absurdes. Le contenu peut aussi être symbolique. On s'éloigne maintenant des représentations ordinaires de l'enfant.

## Phase 6 : critères de classification

- A. Le livre est long (il contient, en général, plus de 35 pages).
- B. Le texte est long. Des pages entières de texte se succèdent. Les phrases sont souvent complexes; chacune peut contenir plusieurs propositions (des incises, des circonstancielles de temps, de lieu, de manière). Le texte est littéraire; des variations de rythme apparaissent pour créer différents effets. Certains récits sont présentés sous forme de poèmes narratifs.
- C. Les illustrations sont complexes. Elles invitent à l'interprétation et à l'évocation. On trouve des tableaux, des caricatures, de même que différentes compositions et techniques (photos, calligraphie à l'encre, collages). Les angles de vue peuvent changer : on passe, par exemple, du gros plan à des vues en plongée.
- D. Le récit se développe en plusieurs épisodes, péripéties ou chapitres. L'action s'étend dans le temps et dans l'espace. Les auteurs présentent des descriptions détaillées des lieux, de l'action, des réflexions des personnages et des relations qu'ils entretiennent entre eux. La structure temporelle du récit peut aussi présenter des bris, des retours en arrière et des ellipses. Certains récits sont des adaptations d'œuvres connues (opéra, comédie, roman, conte, légende). On retrouve également des œuvres intégrales.
- E. Le lexique est choisi avec soin, voire étoffé, pour créer des effets et des émotions. Le vocabulaire utilisé est réservé à la langue écrite. À l'occasion, différents registres de langue sont aussi utilisés (on peut même trouver des régionalismes).
- F. La typographie : les caractères utilisés sont petits.
- G. Le contenu favorise plusieurs interprétations. Il invite à s'appuyer sur des repères historiques et culturels. Les univers explorés sont parfois fantastiques ou étranges; le contenu exploité peut être symbolique (on fait référence à des mythes ou à des légendes). Les sujets abordés sont à portée philosophique, historique, sociale ou politique (on explore et confronte les valeurs, les croyances; on aborde le domaine de la spiritualité). Des descriptions dramatiques s'ajoutent (l'exil, le déracinement, le deuil, les guerres). Les personnages ont des personnalités complexes et distinctes; ils poursuivent leurs quêtes. On accède à leurs pensées et à leurs réflexions plus intimes.